

Le monument érigé à la mémoire des Résistants de la Seconde guerre mondiale a été entièrement financé et construit par les anciens du maquis. Il représente le point central des mouvements d'Aire-de-Côte, d'Ardailiers et de Lasalle, trois foyers de lutte qui forment le maquis Aigoual-Cévennes. Dominant les deux vallées Borgne et de l'Hérault, posée dans un site grandiose, cette croix bâtie au creux d'un grand « V » signalant la victoire est le « symbole d'une volonté farouche, de la résistance de tous les Cévenols à toute manifestation de fascisme, à toute tentative de privation de liberté. Elle est le symbole aussi des valeurs républicaines auxquelles tenaient tous ces maquisards prêts à combattre l'ennemi malgré leurs faibles moyens », peut-on lire dans un livret rédigé il y a quelques années par les anciens combattants à l'adresse des collégiens du département. Une plaque au revers de la croix exprime cette volonté de perpétuer le souvenir hors de toute autre considération : « Ni les discours ni les cérémonies n'ont fait la force de la Résistance ». D'autres endroits sont marqués par l'histoire des mouvements de résistance, de Saint Hippolyte du Fort à Saint André de Valborgne en passant par Lasalle et Soudorgues. Pour les connaître (la croix porte le n° 20 sur 23 lieux de mémoire recensés), le précieux livret, un petit document assorti d'une cartographie, signé par les anciens du maquis, est disponible chez le libraire Pascal Coularou, à Saint Hippolyte du Fort.



La croix du maquis

▲ Le Mouflon reprend sa route et emprunte, depuis la grande croix, le fameux chemin de transhumance qui domine le territoire de la vallée Borgne, la draille de la Margeride.

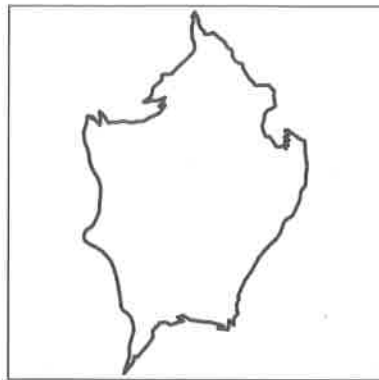
Vous y verrez, posées tous les kilomètres environ, des pierres dressées sur le bord du chemin, à la manière des bornes milliaires qui bordaient les routes de l'Antiquité. Ce chemin est encore parcouru pendant la montée à l'estive, en juin, par des éleveurs locaux. Il offre des vues superbes sur un paysage cévenol resté sauvage. Au printemps, des volutes de fumée s'élèvent un peu partout.

L'écobuage, pratique consistant à allumer des feux pour renouveler la végétation destinée au pâturage des troupeaux, reste une tradition. Côté végétation, alors que nous sommes passés par un étage préalpin fait de sapins à près de 1 000 m d'altitude, surgissent des senteurs de garrigues, de genêts, de cades et de chêne verts, autant d'espèces rustiques qui résistent aux températures élevées l'été.

▲ Au poteau "Les Crémats", laissez le GR6 et 67 pour prendre le GR de Pays du Tour de la Haute Vallée Borgne, quitter la draille pastorale et redescendre vers le hameau de "Faveyrolles", passer sous une forêt de châtaigniers d'une belle hauteur, longilignes, c'est-à-dire moins exploités que les autres.

Avec la fougère environnante, les châtaigneraies nous rappellent que la géologie cévenole est marquée par un PH acide, par opposition aux plaines calcaires méridionales.

▲ De retour au hameau et après avoir enjambé une rivière et la petite départementale qui rejoint les Plantiers, passer près des habitations de Faveyrolles dont la tranquillité invite à la détente et à un repos bien mérité, surtout après plus de onze kilomètres de marche !



Boucle n° 8

Sentier Le Mouflon



Sentier Le Mouflon

Balisage Peinture jaune et mobilier signalétique

Départ Hameau de Faveyrolles, à 4 km des Plantiers

Durée 4h

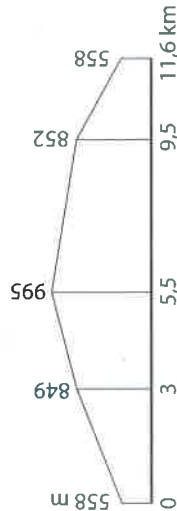
Kilométrage 11,6 km

Difficultés Facile, penser à se protéger du soleil en été

Accès VTT Impraticable

Intérêt La Résistance, les chemins caladés, belles vues du mont Aigoual et de la vallée de l'Hérault

Profil Échelle des hauteurs multipliée par 5



Description du sentier

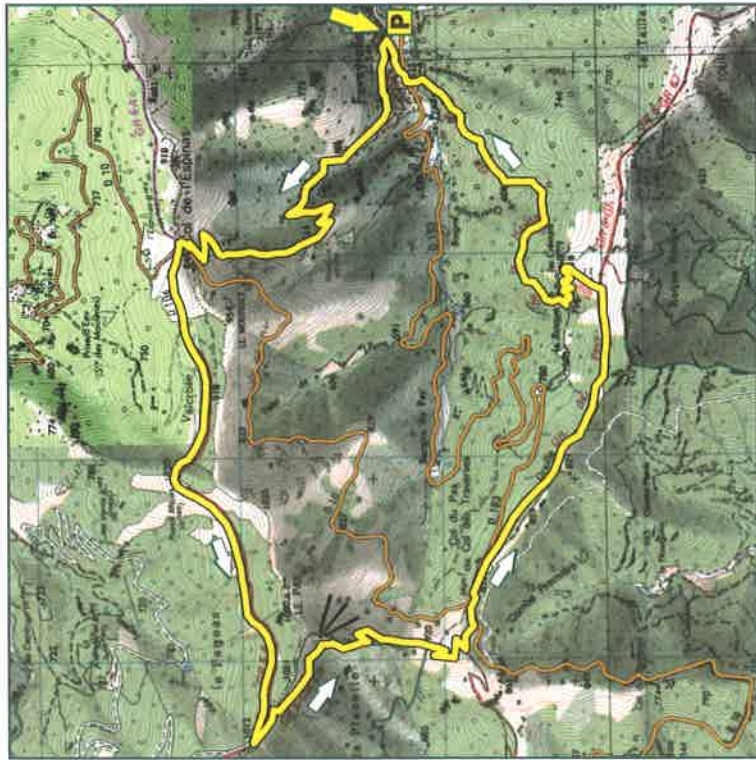
Le sentier du Mouflon part d'un creux de la vallée Borgne pour s'élever jusqu'à la draille. Il remonte aussi le cours de l'histoire, évoquant la vie des hameaux reculés ainsi que l'époque troublée de la Seconde Guerre mondiale, symbolisée par une grande croix de Lorraine au col du Pas.

▲ De "Faveyrolles", monter en direction du "Col de l'Espinas" Faveyrolles.

Isolé, le hameau niché dans une petite vallée tire son nom de la culture qu'on y trouvait autrefois, répartie sur les nombreux bancals : la fève.

Jusqu'au dernier exode rural, au début du XXe s., il était très peuplé. Une école y fut construite en 1883, on compta une boulangerie et jusqu'à trois cafés ! Aujourd'hui, de nombreux chercheurs du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) y viennent en villégiature, logés dans un bâtiment

Sentier de découverte



Echelle 1/37 500



légué gracieusement en 1984 par un berger local, Hervé Clément. Il a été aménagé en résidence de vacances, avec le concours du Conseil régional. Une vingtaine d'habitants continuent de vivre et travailler au pays. Le mouflon, on ne le rencontre pas tous les jours en vallée Borgne. Il y vit pourtant paisiblement, depuis sa réintroduction en 1954. Aujourd'hui, on compte à peu près 150 individus qui évoluent essentiellement dans la haute vallée de l'Hérault où on peut les observer en journée. L'été, ils parcourent les crêtes et les hauteurs mais l'hiver, ils redescendent dans les vallées, au milieu des châtaigniers.

Le départ du hameau nous fait pénétrer dans une forêt de chênes verts sur un chemin fait de caladés, c'est-à-dire des pierres dressées sur le champ, serrées et tenues

Description du sentier

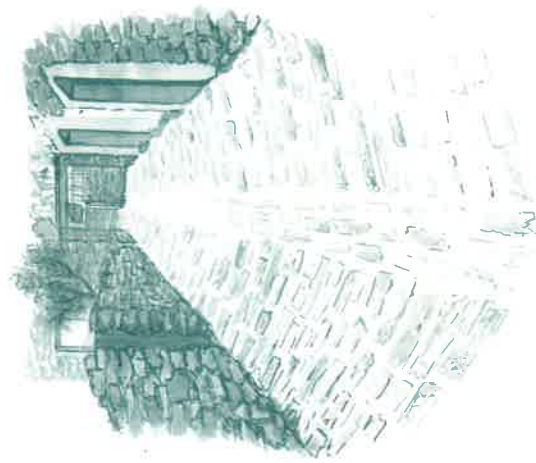
entre elles. Battus et rebattus, ces chemins empierrés souvent bordés de murettes de pierre sèche résistent à l'épreuve du temps, plusieurs dizaines d'années, même si un léger entretien serait bienvenu.

Le sentier grimpe, sans discontinuer, vers le col de l'Espinas, carrefour de plusieurs routes cévenoles. L'ascension permet d'apprécier diverses sources et petits rus, quelques plantations de châtaigniers aussi. Il n'est d'ailleurs pas inutile, en été, de faire une pause sous l'ombrage d'une vieille souche : malgré l'altitude relative, le soleil tape fort sur ce versant sud.

▲ Arrivé au "Col de l'Espinas", prendre la direction de "Aire de Côte" (le GR6-A), par la petite route goudronnée qu'il faut parcourir pendant deux kilomètres et demi environ. Une fois arrivé au "Fageas", une jolie descente, en direction de "Col du Pas" parcourt les flancs naissant de la Vallée de l'Hérault, rivière nichée au creux du massif de l'Aigoual dont on apprécie d'ailleurs la vue du sommet majestueux.

La liberté au bout du chemin

De loin, puis de plus en plus près, nous contemplons un site historique majeur de la région : le col du Pas ou col des Traverses et sa grande croix de Lorraine de béton peinte en blanc, à l'embranchement des routes D10 et D193. Le maquis Aigoual-Cévennes a gravé ses lettres de noblesse en Cévennes.



Chemin caladé